



**archeolo-J**

Rue du Ry de Barsy, 15  
5370 HAVELANGE

# Rapport d'Activités 2016

---

## Rapport final

Arrêté au 31/12/2016

archeolo-J



Passionément  
patrimoine

## L'ensemble des activités programmées par archeolo-J en 2016 l'a été en collaboration et avec le soutien de divers organismes :

---

- L'Institut du Patrimoine wallon (IPW)
- Le Service public de Wallonie., DGO4, Département du Patrimoine, Direction de l'Archéologie
- Le Ministère de la Communauté française, Service général du Patrimoine Culturel
- Le Service public de Wallonie, Division de l'Emploi
- Le Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Monuments et Sites
- L'Administration de la Culture, du Tourisme et des Loisirs de la Province de Namur
- Les Administrations communales de Hamois, Ohey, Gesves et Havelange
- La Fondation Roi Baudouin
- Le Centre d'Education et de Formation en Alternance (CEFA) de Namur
- La société FIB Belgium
- Le Centre Culturel de Havelange
- L'Espace gallo-romain à Ath
- L'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP, France)
- Les Musées royaux d'Art et d'Histoire
- La Société archéologique de Namur
- Le Musée archéologique de Namur
- La société IBM
- Le Musée du Malgré Tout
- L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
- L'Archéoparc La Malagne
- La Maison du Patrimoine Médiéval Mosan
- Les Amis de Frizet



## Noms des membres du staff 2016

---

<b>ARNHEM Matthieu</b>	MA	Doctorant en physique
<b>BAUDRY Andrée</b>	AB	Secrétaire
<b>BAUSIER Karine</b>	KB	Archéologue
<b>BEERTEN Pierre</b>	PB	Technicien de labo Ulg
<b>BERTRAND Florence</b>	FB	Historienne
<b>BILOS Nicolas</b>	NB	Enseignant
<b>BORRENS Arnaud</b>	BA	Employé
<b>BORRENS Laurent</b>	LB	Étudiant
<b>BRANDERS René</b>	RB	Ingénieur civil, directeur du FIB
<b>BREYER Catherine</b>	CB	Archéologue
<b>CALONNE Sophie</b>	SC	Diplômée en conservation, restauration
<b>CHANTINNE Elodie</b>	EC	Architecte
<b>CHANTINNE Frédéric</b>	FC	Historien et archéologue
<b>CHATZISTILIADIS Patrick</b>	CP	Agent SNCB
<b>CLAEYS Pierre</b>	PC	Conseil en brevets d'invention
<b>CLERIN Hélène</b>	HC	Archéologue
<b>DE POORTER Alexandra</b>	AP	Docteur en archéologie
<b>DEFGNEE Ann</b>	AD	Archéologue
<b>DEFOURNY Gladys</b>	GD	Sociologue
<b>DEMETER Stéphane</b>	SD	Historien
<b>DEMEULENAERE Pascale</b>	DP	Historienne
<b>DUPONT Charles</b>	CD	Economiste
<b>FRISEE Gabriel</b>	GF	Employé
<b>GEBKA Timothée</b>	TG	Commercial
<b>HAEZELEER Claire</b>	CH	Historienne
<b>HARDENNE Louise</b>	LH	Archéologue
<b>HARDY Alain</b>	AH	Chimiste
<b>HOOGSTOEL Christian</b>	HO	Etudiant
<b>JACOLETIG Loraine</b>	LJ	Archéologue
<b>LACROIX Aurélien</b>	AL	Etudiant

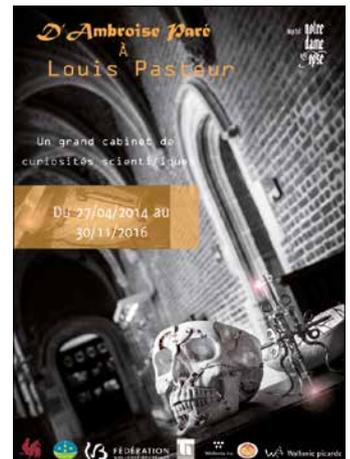
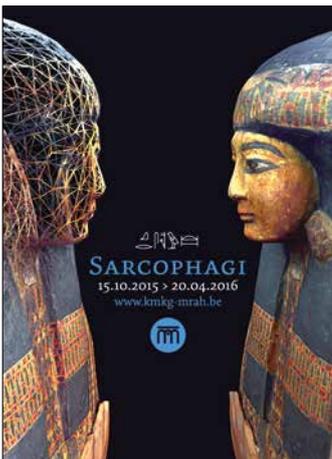
<b>LAPERRE Camille</b>	CL	Archéologue
<b>LEFERT Sophie</b>	SL	Archéologue
<b>LONGREE Dominique</b>	DL	Docteur en philologie classique
<b>MORRIS Sandrine</b>	SM	Employée
<b>NAISSE Grégoire</b>	GN	Doctorant en sciences mathématiques
<b>PIROTTE Paul</b>	PP	Retraité
<b>PLUMIER Jean</b>	JP	Archéologue
<b>SCAVEZZONI Isaure</b>	IS	Doctorante en Paléontologie
<b>SPRINGUEL Alice</b>	AS	Archéologue
<b>UNGER Lyse</b>	LU	Archéologue
<b>VAN BRUSSEL Alizé</b>	AV	Etudiante
<b>VANMECHELEN Raphaël</b>	RV	Archéologue
<b>VAN OSSEL Paul</b>	PVO	Docteur en archéologie
<b>VERBEEK Marie</b>	MV	Archéologue
<b>WALLEMACQ Marie-Noëlle</b>	MW	Archéologue



## Calendrier et descriptif sommaire des activités 2016

### A. Excursions, visites guidées d'expositions

- Le 23 janvier **Visite** guidée de l'exposition "*Sarcophagi, sous les étoiles de Nout*" aux Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles.  
Nombre de participants : 37 participants + 2 staffs
- 
- Le 20 février **Visite** guidée du Musée des égouts à Bruxelles.  
Nombre de participants : 35 participants + 1 staff
- 
- Le 01 mai **Randonnée pédestre** "*Le Brabant wallon à l'ardennaise*" : le château de Dion-le-Val, sa ferme, le presbytère et l'église paroissiale, la ferme du Grand Sart et le château de Bonlez, le moulin de La Chapelle et le château de Piétrebais.  
Nombre de participants : 11 participants + 3 staffs
- 
- Le 21 mai **Visite** guidée de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose à Lessines et de l'exposition "*L'évolution de la médecine du Moyen Age à nos jours*".  
Nombre de participants : 38 participants + 2 staffs



Le 9 juillet	<b>Excursion</b> "De Notre-Dame de Foy à la forteresse de Furfooz" Nombre de participants : 33 participants + 2 staffs
Le 16 juillet	<b>Excursion</b> "A l'assaut d'un château imprenable" à Moha. Nombre de participants : 49 participants + 2 staffs
Le 23 juillet	<b>Excursion</b> "Sites méconnus du duché du Brabant". Nombre de participants : 50 participants + 3 staffs
Le 19 novembre	<b>Visite</b> guidée de l'exposition "Ukiyo-E – Les plus belles estampes japonaises" aux MRAH à Bruxelles. Nombre de participants : 37 participants + 1 staff
Le 17 décembre	<b>Visite</b> guidée du "Musée belge de Radiologie" avec présentation du cas de Ötzi par le Dr. René Van Tiggelen, à Bruxelles. Nombre de participants : 33 participants + 2 staffs



## B. Week-ends et stages d'archéologie

Du 5 au  
6 mars

**Week-end sur le thème** "Les animaux et les hommes, une bête histoire ?".  
Nombre de participants : 26 participants + 8 staffs

Le 5 mars

**Conférence** "La domestication du chien" à l'Institut royal des sciences naturelles à Bruxelles par Mietje Germonpré.

**Atelier** sur la taxidermie

**Visite** guidée du Parc Léopold, emplacement de l'ancien zoo de Bruxelles, par Jonathan d'Haese

**Visite** de l'exposition temporaire WoW – Wonders of Wildlife

**Atelier** sur l'archéozoologie, par Fabienne Pigière

**Conférence** "Le lapin à la conquête de l'Europe"

à l'Auberge de Jeunesse Jacques Brel par Michel de Waha.

Le 6 mars

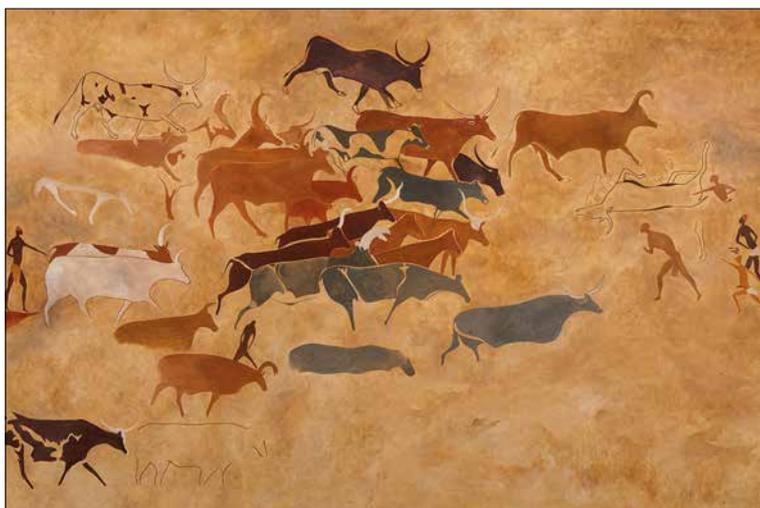
**Ateliers divers :**

- Présentation de panneaux de l'exposition "Chiens & Chats dans la Préhistoire et l'Antiquité" prêtée par le Musée du Malgré-Tout de Treignes, par Pierre Beerten.
- Quel animal dans quoi ?, par Timothée Gebka.
- Les abeilles et leurs productions utiles à l'homme depuis des millénaires, par Karine Bausier.
- Le procès des animaux, par Claire Haezeleer.

**Promenade guidée** à la "rencontre des animaux"

entre la Place des barricades et la Place De Brouckère à Bruxelles, par Jonathan d'Haese et Pierre Claeys.

**Conférence** "L'influence du climat sur le rapport hommes-animaux au Sahara" aux Musées royaux d'Art et d'Histoire par Pierre Claeys



**Du 3 au  
24 juillet**

### **Stages d'archéologie d'été à Barsy :**

**Fouilles archéologiques, prospection archéologique et monumentale, atelier céramique, archéologie expérimentale ...**

Nombre de participants : 153 stagiaires

- **Stage "Junior"** - "Sur les traces des Gallo-Romains" en collaboration avec l'Espace gallo-romain d'Ath et l'Archéoparc de la Malagne à Rochefort.  
Quatre jours d'activités thématiques sur la vie quotidienne des Romains, des activités archéologiques et une excursion à l'Archéoparc de la Malagne accessibles à partir de 10 ans.  
Nombre de participants : 21 stagiaires et 7 staffs.
- **Stage "Multi-chantier"** accessible à tous avec un large choix d'activités permettant une vision exhaustive de l'archéologie et ses différentes disciplines.
- **Stage "Mono-chantier"** - Villa gallo-romaine de Montegnet.  
Perfectionnement des techniques de fouilles pour les étudiants en archéologie et autres adultes passionnés... A partir de 17 ans.
- **Stage "Eventail"** de deux semaines qui permet la transition entre le stage "multi-chantiers" et le stage "mono-chantier", depuis un large panel d'activités archéologiques vers un stage plus spécifique de perfectionnement sur le site gallo-romain de Montegnet.

**Du 1 au 2  
octobre**

**Week-end** de fouilles sur le chantier de Haltinne

Nombre de participants : 55 stagiaires + 14 staffs



## C. Voyage

Du 30 mars  
au 3 avril

**Voyage** "Archeolo-J chez les Helvètes"  
Nombre de participants : 54 participants + 5 staffs

Le 30 mars

Vitra Design Museum à Weil-am-Rhein

Le 31 mars

Musée archéologique du Laténium à Hauterive  
Abbatiale de Romainmôtier  
Collection de l'Art brut à Lausanne

Le 1<sup>er</sup> avril

Abbaye de Saint-Maurice  
Mégalithes du site du Petit-Chasseur à Sion  
Château de Chillon

Le 2 avril

Mosaïques romaines d'Orbe-Boscéaz  
Aventicum, capitale de la Cité des Helvètes  
Berne

Le 3 avril

Camp légionnaire de Vindonissa à Windisch  
Colonie romaine d'Augusta raurica à Augst



## D. Conférences.

Le 3 juillet	<b>Présentation du programme</b> de la première semaine des stages d'archéologie.
Le 4 juillet	<i>"De la mine à l'outil, le parcours du silex à Spiennes",</i> par Lyse Unger.
Le 5 juillet	<i>"Les techniques de fouilles",</i> par Timothée Gebka.
Le 7 juillet	<i>"Le soldat de Waterloo : une enquête archéologique au cœur de la bataille",</i> par Dominique Bosquet.
Le 8 juillet	<b>Synthèse des activités</b> de la première semaine des stages d'été à Barsy.
Le 10 juillet	<b>Présentation du programme</b> de la deuxième semaine des stages d'archéologie.
Le 11 juillet	<i>"Technique de la cire perdue : expérimentation et nouvelle donnée de Qubbet el-Hawa",</i> par Georges Verly.
Le 12 juillet	<i>"Les techniques de fouilles"</i> Par Aurélien Lacroix et Alizé Van Brussel
Le 14 juillet	<i>"Le sanctuaire gallo-romain d'Aiseau-Presles (Hainaut)",</i> par Nicolas Paridaens.
Le 15 juillet	<b>Synthèse des activités</b> de la deuxième semaine des stages d'été à Barsy.
Le 17 juillet	<b>Présentation du programme</b> de la troisième semaine des stages d'archéologie.
Le 18 juillet	<i>"Un puzzle archéologique, reconstruction par anastylose des anciennes arcades de l'abbaye de Villers-la-Ville",</i> par Romuald Casier.
Le 19 juillet	<i>"Les techniques de fouilles",</i> par Timothée Gebka et Laurent Borrens.
Le 21 juillet	<i>"Architecture vernaculaire en pan-de-bois dans la commune d'Uccle : étude archéologique d'une maison dans le hameau du Langeveld",</i> par Louise Hardenne.

Le 22 juillet

**Synthèse des activités** de la troisième semaine  
des stages d'été à Barsy.

---

Le 23 juillet

**Conférence** sur  
*"Les jeux de société dans l'Antiquité "*,  
par C. Breyer, à la ludothèque de Flobecq.

---



## E. Activités de présentation et d'information sur l'archéologie, Animations.

Du 7 au 29 janvier	<b>Présentation de l'exposition</b> "Jeux et Jouets à travers les âges" à Helmo à Huy.
Du 16 février au 10 mars	<b>Prêt de la valise</b> "Jeux et Jouets à travers les âges" à Sylvie Van Den Steen.
Jusqu'au 21 février	<b>Présentation de l'exposition</b> "Archéologie en Condroz. Deux millénaires de vie dans nos campagnes" à la Maison du patrimoine médiéval mosan, à Bouvignes.
Du 10 au 18 mars	<b>Présentation de l'exposition</b> "Jeux et Jouets à travers les âges" à l'Institut de la Providence à Gosselies.
Le 16 mars	<b>Information sur l'archéologie</b> et présentation des activités d'archeolo-J aux "Rencontres Grecques" à l'Université Catholique de Louvain.
Le 18 mars	<b>Information sur l'archéologie</b> et présentation des activités d'archeolo-J au concours Artes Centre d'autoformation et de formation continuée de Tihange.
Du 6 au 15 avril	<b>Présentation de l'exposition</b> "Jeux et Jouets à travers les âges" à l'Institut Saint-Charles à Péruwelz.
Le 12 avril	<b>Présentation d'archeolo-J</b> et d'une playlist musicale dans l'émission men@work sur Classic 21.
Du 18 au 22 avril	<b>Activité</b> "Jeunesse et Patrimoine" menée en collaboration avec l'Espace gallo-romain d'Ath.
Le 20 avril	<b>Information sur l'archéologie</b> et présentation des activités d'archeolo-J aux "Rencontres Grecques" à l'Institut du Sacré-Cœur de Mons.
Le 22 avril	<b>Présentation</b> d'archeolo-J à Notélé.
Le 22 avril	<b>Dans le cadre de l'événement</b> "Jeunesse et Patrimoine", accueil d'une centaine d'enfants sur le site de Frizet;
Le 23 avril	<b>Journée</b> "site ouvert" pour le grand public au site de Frizet.
Les 23 et 24 avril	<b>Organisation</b> de jeux antiques par archeolo-J au sein de l'exposition "Né quelque part hier et aujourd'hui", lors d'une journée famille : à l'Espace gallo-romain d'Ath.

Du 10 mai au 6 juin	<b>Présentation de l'exposition</b> triangulaire "L'archéologie, ses techniques" à la gare de Namur.
Le 14 mai	<b>Présentation de l'exposition</b> "Archéologie en Condroz. Deux millénaires de vie dans nos campagnes" et animations à l'Ecole Saint Quentin, Ciney.
Le 17 juin	<b>Présentation de l'exposition</b> "Archéologie en Condroz. Deux millénaires de vie dans nos campagnes" à la Société archéologique de Namur, à l'occasion de l'inauguration de nos nouveaux bureaux à la rue de Fer à Namur et de la réception donnée en l'honneur de nos voisins : la Société archéologique de Namur et le Musée des Arts Anciens.
Le 25 août	<b>Animation</b> autour des jeux au Moyen Age dans le cadre d'un stage organisé par la Ville de Namur et la SAN par A. Defgnée
Le 10 et 11 septembre	<b>Visite guidée</b> des "Eglises de Haltinne et Strud" dans le cadre des Journées du Patrimoine, accompagnée d'une initiation à la fouille sur le chantier de Haltinne
Du 19 septembre au 3 octobre	<b>Prêt de l'exposition</b> "Jeux et jouets" à la Confédération Parascolaire du Hainaut, Flobecq.
Du 21 novembre au 4 janvier 2017	<b>Prêt de l'exposition</b> "Jeux et jouets" au centre de la Baie de Somme -3 vallées, Garopôle, Place de la Gare à Abbeville, France

## F . Les baptêmes de l'archéologie

Animations proposées aux écoles primaires et secondaires et aux universités, pour initier à l'archéologie leurs élèves et étudiants pendant une journée sur site de fouille.

**"Baptêmes de printemps"** sur le site de la villa gallo-romaine de Lizée à Montegnet (Flostoy-Havelange)

Le 13 mai	<b>"Atelier mesures et dessin"</b> Pour des étudiants en archéologie de l'Université de Namur.
Le 17 mai	<b>"Baptême de l'archéologie"</b> Pour l'Ecole Communale de l'Envol de Faulx-les-tombes.
Le 19 mai	<b>"Baptême de l'archéologie"</b> Pour l'Ecole de Village d'Havelange.
Le 20 mai	<b>"Baptême de l'archéologie"</b> Pour l'Université de Liège.
Le 22 juin	<b>"Baptême de l'archéologie"</b> Pour l'Ecole Communale d'Andoy de Wierde.

**Ces baptêmes ont drainé 3 classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires ainsi qu'un groupe de 19 étudiants de l'Université de Liège et un nombre équivalent d'étudiants de l'Université de Namur.**

Nombre de participants : 65 élèves + 2 staffs



**“Baptêmes d’automne”** sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves).

---

Le 02 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Ecole Saint-Joseph de Gesves.
Le 05 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Ecole Communale de Courrière.
Le 06 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Ecole Communale de Courrière.
Le 08 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Ecole communale de Maffe.
Le 12 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Ecole fondamentale de Gesves.
Le 13 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Ecole communale d’Andoy-Wierde.
Le 15 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Athénée royal de Jambes.
Le 16 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Ecole communale d’Andoy-Wierde.
Le 19 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Ecole communale d’Heuvy, Namur.
Le 20 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Ecole EFA de Saint-Servais.
Le 22 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole fondamentale communale de Flostoy.
Le 29 septembre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole communale de Wépion.

---

Le 4 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole Communale Sainte-Begge d’Andenne.
Le 6 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole Communale de Wépion.
Le 7 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole Communale Sainte-Begge d’Andenne.
Le 10 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole communale d’Amay.
Le 11 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole Communale Sainte-Begge d’Andenne.
Le 13 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Ecole Saint-Cœur de Marie de Hannut.
Le 14 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole Communale Sainte-Begge d’Andenne.
Le 17 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole Communale de Jambes II.
Le 18 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole Communale de Jambes II.
Le 20 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole fondamentale du Sacré-Cœur Burnot de Profondeville.
Le 21 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole fondamentale du Sacré-Cœur Burnot de Profondeville.
Le 24 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour L’Ecole communale des Thiers de Amay.
Le 25 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour le Lycée royal de Namur.
Le 27 octobre	<b>“Baptême de l’archéologie”</b> Pour l’Ecole fondamentale du Sacré-Cœur Burnot de Profondeville.

Le 28 octobre

**“Baptême de l’archéologie”** sur le site du village disparu et de la motte castrale de Haltinne (Gesves) pour le Lycée royal de Namur.

**Ces baptêmes ont drainé 27 classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires ainsi qu’un groupe de 20 élèves du secondaire.**

Nombre de participants : 623 élèves + 2 staffs

## G. Réunions du Staff

Le 14 janvier	Réunion de préparation du voyage 2016
Le 23 janvier	Réunion de préparation de la journée Portes ouvertes à Frizet
Le 8 février	Réunion de préparation du stage "juniors"
Le 14 février	Réunion plénière du staff
Le 15 février	Réunion du groupe publicité et communication.
Le 22 février	Réunion de préparation du WE à thème
Le 23 février	Réunion en vue d'une modification du site internet et d'une inscription en ligne.
Le 9 avril	Réunion de préparation de la journée Portes ouvertes à Frizet
Le 16 avril	Préparation et visite de repérage pour l'excursion d'été à Foy-Notre-Dame et Furfooz
Le 26 avril	Réunion du groupe publicité et communication.
Le 30 avril	Réunion du groupe Avenir
Le 3 mai	Réunion du groupe logistique/intendance
Le 29 mai	Réunion plénière du staff
Le 2 juin	Réunion du groupe logistique/intendance
Le 25 juin	Préparation et repérage pour l'excursion d'été à Walhain, Cout-St-Etienne et Gembloux
Le 26 juin	Préparation et visite de repérage pour l'excursion d'été à Moha et au Thiers d'Olné.
Le 28 juin	Réunion de préparation du stage "juniors"

Le 29 juin	Réunion plénière du staff.
Le 14 juillet	Réunion de préparation du voyage 2017
Le 24 août	Réunion du groupe de travail « Publicité et Communication »
Le 28 août	Réunion d'évaluation financière des camps d'été
Le 4 septembre	Réunion plénière du staff
Le 15 septembre	Réunion de préparation du voyage 2017
Le 25 septembre	Réunion de préparation du WE à thème 2017
Le 23 octobre	Réunion du groupe « Avenir »
Le 1 <sup>er</sup> novembre	Réunion de préparation du WE à thème 2017
Le 9 novembre	Réunion de préparation du formulaire d'inscription en ligne
Le 11 novembre	Journée de réflexion avec les animateurs de « Résonance »
Le 12 novembre	Réunion plénière du staff
Le 19 novembre	Réunion de préparation du voyage 2017

## H. Réunions du Conseil d'Administration

Le 31 janvier	Réunion du Conseil d'Administration
Le 28 février	Réunion du Conseil d'Administration
Le 10 avril	Réunion du Conseil d'Administration
Le 11 mai	Réunion du Conseil d'Administration
Le 29 mai	Réunion du Conseil d'Administration
Le 19 juillet	Réunion du Conseil d'Administration
Le 4 septembre	Réunion du Conseil d'Administration
Le 23 septembre	Réunion du Conseil d'Administration
Le 21 octobre	Réunion du Conseil d'Administration
Le 9 décembre	Réunion du Conseil d'Administration

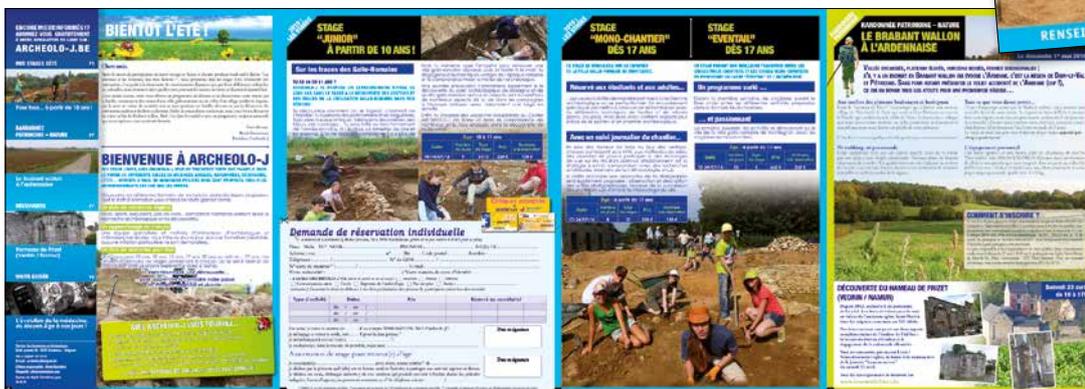


# H. Publications

## Passeport pour le passé

4 trimestres - 4 numéros!

- 1<sup>er</sup> trimestre - printemps 2016 - Format : fermé A4 - ouvert 8 pages, 3 plis roulés - Tirage : 7.500 ex.



- 2<sup>e</sup> trimestre - été 2016

Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3 (+ 2 pages A4 - Les dossiers d'archeolo-J), 2 plis croisé - Tirage : 1.500 ex.

Les dossiers d'archeolo-J : "L'ancienne route Dinant-Huy au lieu dit "Bonnier Saint-Pierre" (Ohey/Ohey)" par Claire Haezeleer & Sophie Lefert



**NOUVEAU FORMAT!**

• 3<sup>e</sup> trimestre - automne 2016

**Format :** fermé A4 - ouvert 4 pages A3 ( 2 pages A4 - Les dossiers d'archeolo-J), 2 plis croisé - **Tirage :** 1.500 ex.

**Les dossiers d'archeolo-J :** "Origines et histoire de la Cense de Leschy à Haltinne" par Marie Verbeek, Sophie Lefert, Lyse Unger & Raphaël Vanmechelen

The collage shows several pages from the magazine 'archeolo-j.be'. The most prominent is the cover of the 'PASSEPORT POUR LE PASSÉ' issue for September-October 2016. The cover features the title 'LES DOSSIERS D'ARCHEO' and the main article 'Origines et histoire de la Cense de Leschy'. Other visible pages include 'VOYAGE 2017 ITALIE', 'LES SECRETS DE LA MARIAGE', and 'LES MYSTÈRES ÉTRUSQUES AUX SPLENDEURS ROMAINES'. The magazine also includes a 'Demande de réservation individuelle' form at the bottom of the pages.

• 4<sup>e</sup> trimestre - hiver 2016

**Format :** fermé A4 - ouvert 4 pages A3 ( 2 pages A4 - Les dossiers d'archeolo-J), 2 plis croisé - **Tirage :** 2.500 ex.

**Les dossiers d'archeolo-J :** "Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de Lizée" par Sophie Lefert

The collage shows several pages from the magazine 'archeolo-j.be'. The most prominent is the cover of the 'PASSEPORT POUR LE PASSÉ' issue for November-December 2016. The cover features the title 'LES DOSSIERS D'ARCHEO' and the main article 'Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine'. Other visible pages include 'LE PROGRAMME DE VOTRE VOYAGE', 'WEEK-END À THÈME', and 'LES MYSTÈRES ÉTRUSQUES AUX SPLENDEURS ROMAINES'. The magazine also includes a 'Demande de réservation individuelle' form at the bottom of the pages.

# I - Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée"

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR SOPHIE LEFERT

**Le** Service de Jeunesse archeolo-J a poursuivi en 2016 ses recherches sur le site de la villa gallo-romaine de Lizée. L'emprise de fouilles a été étendue vers le nord-ouest sous un petit chemin de campagne. Cette extension, bien que de faible superficie, apporte un éclairage nouveau à la chronologie du site.

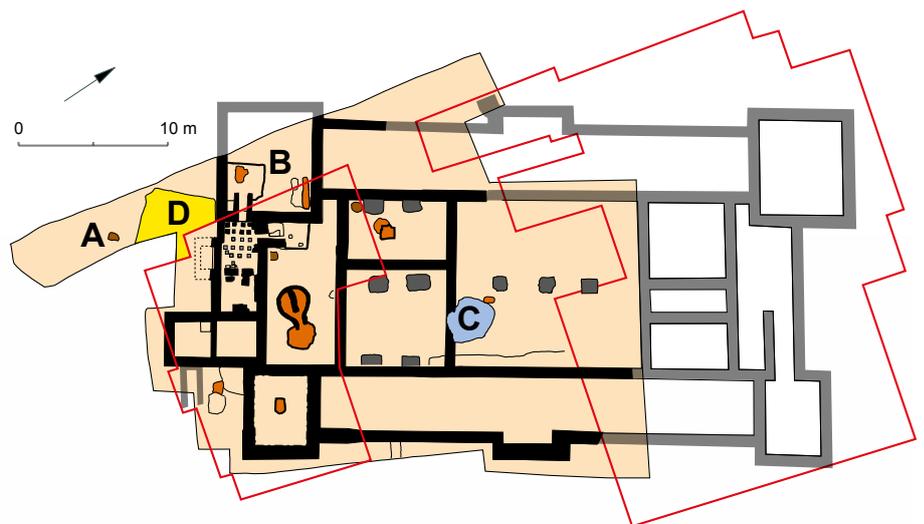
Le chantier de fouilles a accueilli un large public lui permettant de découvrir ce qu'était une villa gallo-romaine mais aussi d'appréhender les techniques de l'archéologie. De nombreux membres d'archeolo-J ont ainsi participé aux travaux de terrain lors de trois semaines de stages en juillet. Ils ont eu l'occasion de participer à toutes les étapes de la fouille : dégagement des structures en maçonnerie, repérage des structures négatives, relevés, fouille, interprétation.

Les participants au stage "junior", réservé aux enfants de 10 à 12 ans, ont pris part aux recherches. Les étudiants et adultes du stage mono-chantier ont pu suivre quotidiennement le chantier et en appréhender la complexité stratigraphique. Ces stagiaires "mono-chantier", outre leur participation aux travaux de fouille et d'enregistrement, ont eu l'occasion de prendre part à un atelier de céramologie proposé sur base des découvertes faites sur le chantier.

La villa de Lizée a par ailleurs accueilli plusieurs classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire, ainsi qu'un groupe d'adultes, pour une demi-journée de "baptême de l'archéologie" en mai et juin. L'un de ces baptêmes a par ailleurs fait l'objet d'un reportage pour l'émission les Niouzz, enregistré le 17 mai et diffusé le 25 mai.

Une formation aux relevés archéologiques a été organisée sur le site pour les étudiants en Bac2 de l'Université de Namur le 13 mai.

De nombreuses visites guidées ont été organisées : pour le Collège communal d'Havelange le 9 juin, pour les employés de la Société Archéologique de Namur le 7 juillet, mais aussi pour de nombreux curieux de passage.



### Plan général provisoire du site :

- A = première phase en bois du site
- B = première chambre et canal de chauffe des bains
- C = "puits"
- D = fosse liée à un atelier de métallurgie

- Emprise des fouilles d'archeolo-J
- Emprise des fouilles anciennes
- Partie du logis restituée (d'après plan de D. Materne)
- Fosses empierrées et contreforts tardifs
- Foyers domestiques, fours et structures rubéfiées



Nouvelle ouverture en 2016 avec, à l'avant-plan, la pièce d'angle nord-ouest du logis



Empièvements dans le secteur central du logis

## 1. Chronique des recherches

La trace d'un trou de poteau **A** suggère une première phase en bois, scellée par un épais remblai gris beige. Ce remblai, provisoirement daté du 1<sup>er</sup> siècle A.D., est interprété comme un aménagement du site préalable à la construction du logis en dur.

Le logis de la villa de Lizée est de type classique à salle centrale, il atteint près de 40 m de long et est pourvu de deux galeries de façade, reliant chacune deux pièces d'angle. Seules les parties centrale et occidentale de ce bâtiment ont été appréhendées par archeolo-J. Les bains et l'extrémité occidentale



Puits installé dans la salle centrale du logis

avaient déjà été dégagés lors de fouilles inédites réalisées par D. Materne de 1975 à 1982. Dans ce secteur, les remblais d'époque romaine avaient été enlevés jusqu'au niveau du remblai gris beige sur lequel vient s'installer l'habitation. L'absence de stratigraphie rend difficile l'intégration des structures (bains, four de potier...) à la chronologie générale du site.



Ensemble thermal en enfilade avec, à l'avant-plan, la première chambre de chauffe

Les recherches menées par archeolo-J se sont concentrées en 2016 sur le secteur central du logis peu touché par les fouilles anciennes. Un premier niveau de sol est formé par le remblai gris beige apporté avant l'implantation du logis et situé à hauteur du ressaut de fondation. Celui-ci est ensuite aménagé au moins partiellement à l'aide d'empièvements grossiers ou de cailloutis. Dans les pièces occidentales, ces empièvements sont recouverts par un premier foyer domestique et une couche de cendres. La zone centrale du logis est ensuite fortement rehaussée par un remblai jaune très peu anthropisé. Le niveau de sol tardif est matérialisé dans les deux salles occidentales par quelques lambeaux discontinus d'un béton de sol en tuileau très arasé et par un second four domestique, rectangulaire et formé de fragments de tegulae.

La pièce d'angle nord-ouest, nouvellement mise au jour en 2016, semble également présenter un rehaussement de son niveau d'occupation. Ce deuxième sol présente des traces éparses de rubéfaction et est creusé par la chambre de chauffe des bains. Les bains pourraient donc bien être postérieurs aux différents relevements de niveaux de sol du logis.

Le logis est d'abord fermé du côté occidental par un mur de clôture, mur auquel est accolé dans un second temps l'ensemble thermal. L'ajout des bains entraîne un réaménagement considérable de la pièce d'angle nord-ouest. Sa partie sud-ouest est excavée afin d'y installer la chambre de chauffe du *caldarium* **B** et son mur méridional est percé par le canal de chauffe. Les bains ont alors un plan classique en enfilade avec du nord au sud : la chambre de chauffe, un petit *caldarium* sur hypocauste muni d'une exèdre et un *frigidarium* ouvrant sur une petite piscine froide. Par la suite, ils vont subir trois modifications importantes. Le sol de la baignoire froide, constitué à l'origine de tegulae récupérées, va être recouvert d'un second dallage en terre cuite disposé sur une épaisse couche de béton de tuileau très compact. Cette réfection, vraisemblablement liée à un problème d'étanchéité, pourrait avoir été réalisée peu de temps après la construction initiale des bains. A une époque encore indéterminée, la chambre et le canal de chauffe du *caldarium* vont être déplacés de la pièce d'angle vers

la salle occidentale du logis. Le premier canal de chauffe est alors rebouché de façon grossière et le mur occidental du logis est percé afin d'y aménager le nouveau canal de chauffe. C'est probablement à la même période que l'exèdre occidentale du *caldarium* est détruite et son accès soigneusement rebouché. Ces transformations suggèrent un changement notable dans l'organisation du logis.

Le secteur central subit lui aussi d'importantes modifications après le relèvement de son niveau de sol. Dans la grande salle centrale, le sol est recoupé par deux structures : un fossé, longeant le mur méridional et qui a livré un sesterce de Septime Sévère (210 AD), et une vaste structure circulaire au creusement en entonnoir identifiée comme un puits **C**. L'installation de ce puits à l'intérieur du logis atteste à nouveau une réorganisation considérable de son fonctionnement, d'autant plus que ce puits vient recouper un mur intérieur. Les deux salles occidentales et la grande salle centrale sont ainsi unifiées en un seul grand espace. Les niveaux de sol supérieurs sont alors recouverts d'un remblai comprenant de nombreux fragments de tuiles ainsi que, à hauteur de la salle centrale, des scories et des rejets de fours. Ce réaménagement de la structure du logis a nécessité un renforcement de la toiture. Cinq grandes fosses carrées empierrées, alignées sur la faitière et complétées par des contreforts le long des murs, ont servi de base à des poteaux massifs venus soutenir la charpente.

La nouvelle ouverture réalisée en 2016 sous un chemin de campagne a permis d'appréhender dans une emprise restreinte le secteur situé à l'ouest du logis. D'importants remblais de démolition sont présents dans ce secteur. Sur le remblai gris beige antérieur au logis, viennent ainsi se superposer un remblai comprenant de nombreux moellons gréseux et calcaires puis un remblai constitué de fragments de béton de tuileau et de fragments de tubulures. Ce dernier remblai pourrait dès lors être contemporain d'une réfection des bains. Ces remblais de démolition sont recoupés par une fosse **D** installée juste à côté de la pièce d'angle nord-ouest et des bains. Cette fosse, profonde et à fond plat, n'a été que partiellement appréhendée mais a déjà livré de nombreuses scories. La présence tardive d'un atelier de métallurgie dans ce secteur pourrait expliquer les modifications importantes apportées à l'ensemble thermal. Après le remblaiement final de la première chambre de chauffe, un foyer fortement rubéfié est en effet installé dans la pièce d'angle nord-ouest.

Le logis de la villa de Lizée présente une chronologie complexe. Le début de son occupation est classique, un logis en maçonnerie succède à une phase en bois et est ensuite complété par un petit ensemble thermal en enfilade. Dans une phase tardive, datée provisoirement du 3<sup>e</sup> siècle AD, des transformations notables, tant du logis que des bains, sont vraisemblablement liées à l'installation d'un four de potier et d'un atelier de métallurgie. Les recherches sur le site de Lizée se poursuivront en 2017 afin de préciser les différentes phases chronologiques mais aussi d'appréhender en extensif les premières phases d'occupation de la villa. Tous nos remerciements vont à Mr Etienne de Francquen, propriétaire du chemin.

## 2. Contribution à une étude globale de l'artisanat de la céramique dans la vallée de la Meuse à la période romaine

Frédéric Hanut (Archéologue-céramologue, attaché au Service public de Wallonie. DGO4, Département du patrimoine, Direction de l'archéologie) a réalisé en 2016 une étude partielle du mobilier issu du four de potier de la villa de Lizée dans le cadre de la rédaction d'un article intitulé "L'artisanat de la céramique dans la vallée de la Meuse à la période romaine : origines, chronologie et production". La production du four de villa consiste exclusivement en assiettes en céramique fine fumée, façonnées dans de la derle du Condroz. Elle est datée du milieu ou de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

HANUT Fr. & VANMECHELEN R., 2017 (à paraître). L'artisanat de la céramique dans la vallée de la Meuse à la période romaine : origines, chronologie et production. In *La derle - Li dièle. L'habile argile du Condroz. 20 siècles de céramiques en terres d'Andenne*, Musée de la Céramique, Andenne.

## 3. Diffusion, publications

### Signalements

Les résultats de la campagne de fouilles réalisée sur le site de la villa gallo-romain de Lizée durant l'année 2015 ont fait l'objet d'un signalement dans la *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 24 :

LEFERT S., 2016. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de Lizée, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 24, p. 257-259.

Comme à l'accoutumée, les résultats des recherches de 2016 feront également l'objet de plusieurs signalements distincts, l'un dans le prochain *Passé* pour le Passé, l'autre dans la *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 25 :

LEFERT S., 2018 (à paraître). Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de Lizée, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 25.

LEFERT S., 2016. La villa gallo-romaine de Lizée à Flostoy/Montegnet. Les Dossiers d'archéolo-J. Echos de nos recherches en 2016. Supplément au *Passé* pour le Passé, 4, p.I-II.

Une première synthèse des fouilles effectuées en 2014 et 2015 a été présentée lors de la Journée d'Archéologie Romaine (Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 23 avril 2016) sous forme d'un poster :

LEFERT S., "La villa gallo-romaine de Lizée à Flostoy (Havelange) et l'occupation romaine en Condroz namurois".



Fosse liée à un atelier de métallurgie au nord-ouest du logis

# II - Haltinne (Gesves) : autour de la Cense de Leschy

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR LYSE UNGER, MARIE VERBEEK ET SOPHIE LEFERT

**I**nitiée en 2010 dans le cadre d'un programme de recherches dédié au Condroz namurois entre le I<sup>er</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, l'intervention archéologique menée par le Service de jeunesse archeolo-J dans le village d'Haltinne (Gesves) s'est poursuivie en 2016 dans trois nouvelles zones.

Ces dernières années, les recherches s'étaient concentrées sur la zone centrale d'une ferme en carré des Temps Modernes, identifiée comme étant la "Cense de Leschy" mentionnée dans les documents d'archives. Elle est située entre la motte castrale et l'église paroissiale Saint-Martin. Restaient à investiguer la zone méridionale directement contiguë aux douves actuelles de la motte et l'extrémité occidentale de la cour de la Cense, recherches qui furent entamées en 2016. Le secteur occidental de la ferme a été ouvert à des fins pédagogiques : le site a fait l'objet d'une importante campagne de "baptêmes de l'archéologie", journées de découverte et d'initiation à l'archéologie destinées à un public scolaire.

### Les opérations archéologiques se sont réparties de mars à novembre 2016 comme suit :

- en mars : évaluation archéologique au sud-ouest ;
- en juin : ouverture de la zone contiguë aux douves avec l'équipe contractuelle ;
- trois premières semaines de juillet : stages d'été ;
- de septembre à novembre : week-end d'automne, Journées du Patrimoine, baptêmes de l'archéologie et post-campagne.

### Evaluation

Afin d'estimer l'étendue globale du site archéologique et d'orienter les campagnes suivantes, une opération d'évaluation a eu lieu en mars 2016 au sud-ouest de la zone déjà investiguée. Une série de tranchées parallèles ont été implantées depuis la route de Strud jusqu'à l'ouest de la motte, orientées en diagonale par rapport au parcellaire. Le terrassement mécanique a été pratiqué en vue de repérer l'extension maximale de l'occupation vers Strud - et donc de donner une idée de l'étendue du village à l'ouest. Dans toute la partie nord-ouest, le terrassement



Tranché d'évaluation réalisée vers Strud



## Campagne 2016 : au plus près des douves

Les stages d'été se sont concentrés dans une zone au sud-est, entre la limite de fouille 2015 et les douves de la motte. Les recherches avaient pour objectif de compléter le plan des structures déjà identifiées en limite de l'emprise 2015 et de définir la relation entre les structures mises au jour et les douves, dont il s'agissait également de restituer l'évolution du tracé. La proximité avec les douves et la présence d'une couverture végétale dense, hors zone cultivée, y a permis la préservation des traces archéologiques sur une épaisseur stratigraphique inédite pour le site.

Ce secteur a donc livré de nombreux vestiges couvrant toutes les périodes d'occupation déjà établies pour le site d'Haltnin.



Vue générale de la nouvelle ouverture le long des douves



Empierrement aménageant les berges des douves

### Premier Moyen Age

A l'extrême ouest de la zone, le chemin creux mis au jour dans les campagnes antérieures n'a été que partiellement repéré. Dévié lors de la création de la motte castrale et des douves, il avait alors été comblé. Le remplissage homogène de ce comblement a été repéré lors de l'ouverture. Cependant aucune limite claire n'a pu être définie lors de la campagne 2016.

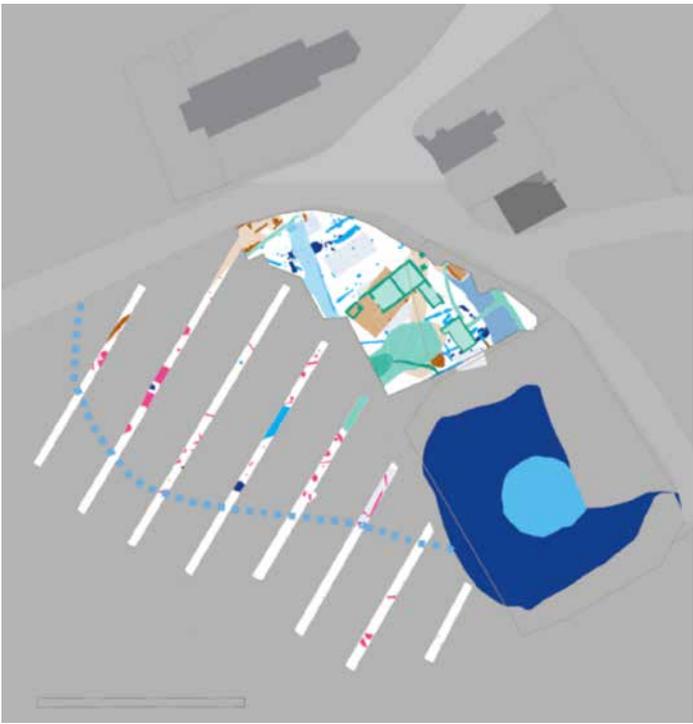
De l'installation du village, contemporaine de cette première route, date sans doute une série de fosses et poteaux mis au jour sous un empierrement. Mais certains sont peut-être à rattacher à la phase suivante, contemporaine de l'érection de la motte, au XII<sup>e</sup> siècle. Un empierrement descend

en légère pente vers les douves, recoupé par leur aménagement plus récent. Il contient de nombreuses scories. Cet empierrement pourrait désigner un aménagement des berges des douves, peut-être dès le premier Moyen Age. Il pourrait être contemporain de la route retrouvée sous la cour de la ferme des Temps Modernes.

L'empierrement est recouvert par un horizon de surface couvrant, qui n'avait été repéré que partiellement ailleurs.

### Second Moyen Age

C'est apparemment sur cet horizon qu'est établie la "ferme sur solins" des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, structure très arasée du fait de la nature même de sa construction : les solins posés sur le sol sont par essence moins pérennes que pieux ou fondations. Un alignement de blocs de pierres



Plan général provisoire du site

est resté très en surface : les vestiges affleuraient sous la couche de terre arable. Au sud en revanche, et notamment à hauteur de la motte, le terrassement a dû être plus profond : des terres rapportées en grande quantité ont rehaussé le niveau de sol actuel.

Les structures de nature anthropique s'étendent sur une bande d'environ 50 m le long de l'emprise des fouilles antérieures ; elle se rétrécit au niveau de la motte. Celle-ci semble, dans l'état actuel des recherches, marquer la limite sud de l'occupation villageoise.

La plupart des vestiges repérés au cours de l'évaluation sont des traces négatives : pieux et fosses. Plusieurs structures linéaires positives (routes empierreées) ont pu être suivies sur le développement occidental de leur tracé ; certaines sont dans l'alignement de routes mises au jour précédemment, d'autres pas – et d'autres encore que l'on connaissait n'ont pas été retrouvées dans leur tracé occidental.



Traces négatives mises au jour dans l'une des tranchées d'évaluation

Le secteur situé dans le prolongement de la cour de la ferme des Temps Modernes a révélé la concentration la plus importante de structures, ainsi qu'une stratigraphie complexe. On est sans doute dans les développements les plus occidentaux de la Basse-Cour.

Enfin les environs immédiats de la motte n'ont plus livré que de rares traces témoignant plutôt d'un remaniement important du tracé des douves : les terres rapportées évoquées plus haut sont vraisemblablement issues d'un creusement des douves lors de l'aménagement paysager du secteur, vers 1700.

Les résultats obtenus permettront de planifier les campagnes futures.



**Solin de la ferme du 14<sup>e</sup> & 15<sup>e</sup> siècle, recoupé par une canalisation moderne**

forme la fondation d'un mur appartenant vraisemblablement à cette phase de construction. Il est recoupé par une des canalisations en terre-cuite du XIX<sup>e</sup> siècle qui traversent le site de part en part.

## La ferme des Temps Modernes

Plus à l'est, deux murs situés dans le prolongement de la cave de la Cense des Temps Modernes, constituent la suite du corps de logis et dessinent le mur pignon donnant sur les douves. Le mur est soigneusement appareillé vers l'extérieur et posé à l'aplomb de la pente des douves.



**Mur pignon méridional de la Cense des temps modernes**

On constate également dans toute cette zone une modification de ces douves à la même époque, dans un souci d'aménagement paysager. Il s'agit principalement d'un élargissement de leur tracé, et de plantations d'arbres, dont certains sont bien présents, en couronne, sur la motte actuelle. Côté ferme, des fosses de plantation ont été clairement repérées tout au long de ce nouveau tracé.

Un petit fossé à profil en V marque une forme de "trop-plein" alimentant la mare-abreuvoir aménagée dans la cour de la ferme.

Le remblai d'abandon de la ferme a été fouillé dans le comblement des douves, mais le remblai sur lequel les murs sont établis, qui permettra de dater la construction de la ferme des Temps Modernes, n'a pas encore été atteint.



**Vue générale de la nouvelle ouverture le long des douves**

Enfin, une fosse-dépotoir plus récente a livré un très intéressant mobilier en verre relevant de la pharmacie.

L'ensemble des enseignements offerts par l'emprise 2016 permet d'approfondir largement les questions des relations stratigraphiques et de la chronologie pour les différents états du village. Ils précisent quelque peu les relations entre village et château et autorisent à aborder le château avec des questions précises.

Les baptêmes de l'archéologie : une emprise spécifique

Un second secteur au sud-ouest a été réservé pour les baptêmes de l'archéologie, l'encadrement de groupes scolaires nécessitant des aménagements du programme scientifique. La zone réservée permet de concentrer le groupe sur une seule structure (la cour de la ferme des Temps Modernes).

Les participants ont dégagé la suite de la cour centrale de la Cense de Leschy. On a pu également y repérer le prolongement de deux chemins déjà observés lors de plusieurs campagnes précédentes et recoupés par la cour.

L'objectif des baptêmes est essentiellement pédagogique : expliquer sur base d'une structure à vider, les principes de l'archéologie – et démystifier cette discipline. Les activités présentées (chantier, traitement du mobilier archéologique et prospection monumentale) permettent notamment d'aborder les questions :

- de l'utilité et des finalités de l'archéologie,
- de la stratigraphie,
- du patrimoine, en terme de trésor humain local et fragile,
- du sens de l'histoire.

Au cours des exercices réalisés, il est fait appel à des notions acquises ou en cours d'acquisition dans le parcours scolaire de l'enfant/adolescent. Les animations utilisent des compétences provenant de cours aussi variés que l'histoire/étude-du-milieu, les mathématiques (unités de mesure, échelle, théorème de Pythagore, ...), français (décryptage des inscriptions sur les tombes, vocabulaire technique, ...), etc.

## Et pour 2017...

Les travaux se poursuivront dans le secteur de l'emprise 2016, puisque ce sont principalement les niveaux des Temps Modernes qui ont été touchés cette année. Il est possible qu'une extension soit pratiquée – en fonction de l'état d'avancement – vers l'ouest et le sud.

# De l'argile au pot. Archéologie expérimentale en Condroz

3-16 JUILLET 2016

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR SOPHIE CHALLE ET SYLVIE DE LONGUEVILLE

**A**fin de répondre à de nombreuses questions posées dans le cadre de nos études de mobilier médiéval en terre cuite au sein du SPW, un programme d'archéologie expérimentale a été mis sur pieds grâce à un partenariat entre d'une part la Direction de l'Archéologie, qui met à disposition durant 14 jours, deux collaboratrices scientifiques et d'autre part Archeolo-J – Jeunes archéologiques asbl qui assure l'encadrement logistique, financier et pédagogique des stagiaires.



Tests de modelages d'échantillons d'argile

L'objectif visait à mieux comprendre le fonctionnement des ateliers de potiers médiévaux mosans, et plus particulièrement celui de Haillot (10<sup>e</sup> siècle), dont les fouilles ont été initiées puis menées par le Service de jeunesse Archeolo-J de 1997 à 2009 : l'origine des argiles utilisées et leur préparation, les techniques de fabrication des céramiques et leur(s) mode(s) de cuisson. Profitant de l'expérience et de la disponibilité des matériaux, nous nous sommes également interrogés sur le travail plus spécifique des tuiliers en reproduisant quelques carreaux de pavement selon les techniques de façonnage déduites des traces laissées sur le matériel médiéval mosan.

Cette première année a permis de toucher à toutes les étapes de la chaîne opératoire et de sensibiliser les jeunes à ce matériel qu'ils rencontrent si fréquemment sur les chantiers. En effet, leur donner la possibilité de mettre la "main à la pâte", c'est inviter les stagiaires à regarder ce petit mobilier archéologique autrement.



Façonnage de carreaux de pavement

Une vingtaine de prélèvements d'argiles a tout d'abord été effectué à la tarière à Haillot et à Andenne avec l'aide d'Olivier Collette (SPW) et Eric Goemaere (IRSNB), géologues, en vue de trouver la terre plastique.

Ces argiles ont été travaillées de différentes manières, ce qui a exclu plusieurs hypothèses quant à leur traitement, notamment celle du nettoyage par marchage et celle d'un ajout de dégraissant ; en revanche, il y a de fortes probabilités pour que les argiles aient été tamisées avant utilisation. Le façonnage au tour (électrique et à pied), avec l'aide de Martine Vandievoet (potière) a d'ailleurs mis en évidence l'importance de cette étape préparatoire. Certaines traces de façonnage observées sur la céramique archéologique ont pu être reproduites telles que celles laissées par le fil lors de l'enlèvement du pot de la girelle ou encore celles laissées lors du tournassage (pour dégrossir le fond des récipients). L'expérimentation a également démontré que le séchage est une phase très délicate qui nécessitait une certaine infrastructure lorsqu'elle est pratiquée en plein air. En effet, quelques-uns de nos échantillons se sont fissurés suite à un séchage mal maîtrisé.

La cuisson a eu lieu dans un four à deux volumes, à tirage vertical et sole perforée récupéré d'une expérimentation précédente ; il n'est donc pas adapté à la cuisson de céramiques. Il a fallu 11 heures pour atteindre 810 degrés. Sa conduite a été marquée par de longs paliers à 500° et 700°, sans doute à cause des débraisages et surtout de l'absence d'alandier.



Façonnage de céramiques tournées à la main

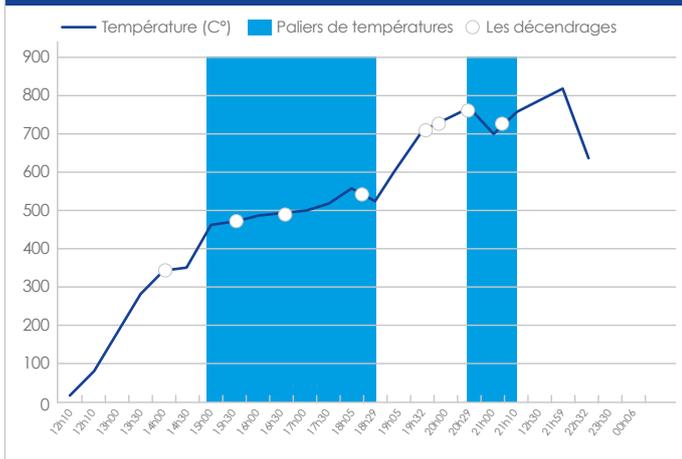
Sur 37 vases enfournés, 21 sortent intacts du four mais plusieurs se sont fissurés bien après le refroidissement, notamment à cause de la présence de calcite (chaux) dans la pâte. Certaines céramiques étaient toutefois sous-cuites, la température de cuisson idéale devant sans doute s'approcher des 950° (que nous n'avons pu atteindre).

Parallèlement, après avoir observé attentivement les carreaux de pavements médiévaux de Dinant et d'Haltinne, des essais ont également été réalisés afin de reproduire les traces d'outils laissées sur ce mobilier. Plusieurs techniques ont été testées, mais celle du moulage dans des cadres et de la découpe au fil et au couteau semblent pouvoir être privilégiées.



Prospection de derle à la tarière à Haillot

### Courbe de température (C°) de la cuisson du 12/07/2016



Cuisson des céramiques façonnées durant le stage

Pour les années à venir, quelques pistes de recherche se dégagent. En ce qui concerne la recherche de derle, nous pourrions poursuivre la prospection : à Haillout en faisant notamment appel à la mémoire collective (enquête à réaliser auprès des habitants), relance des échanges avec le géologue responsable de la découverte des "nouveau" gisements sur le site de Carmeuse, possibilité de prélever de l'argile sur le terrain d'un particulier à Ohey.

cheminée et de la porte du four, montée en température jusqu'au moins 950°, quantité et qualité du bois utilisé, observations sur l'empilement des céramiques dans le four, pourcentage de "casse" sur ce type de fournée... De nouvelles collaborations sont envisagées avec des professionnels du feu. Le produit de cette cuisson pourra alors être comparé aux traces laissées sur les céramiques archéologiques.



Attente devant le four de cuisson

Afin de répondre à nos questions techniques spécifiques, le façonnage des céramiques doit sans doute être accompagné de façon plus assidue par des professionnels (céramistes et potiers avertis). L'objectif est de s'approcher au plus près des gestes techniques posés au Moyen Âge, des outils utilisés pour ce faire, de la façon la plus adaptée d'organiser l'atelier entre la préparation de l'argile, le tournage, le décor et le séchage (en lien avec les quelques traces archéologiques connues).

A terme, un four sera reconstruit sur base de ceux trouvés lors des fouilles du site potier de Haillout afin de procéder à une cuisson plus authentique : reproduction d'un four longitudinal à pilier central, problématique de la

Quant à l'expérimentation sur les carreaux de pavement, plusieurs pistes de recherches doivent encore être explorées notamment en ce qui concerne leur décoration (tampon, barbotine et glaçure) et leur cuisson (type de four différent et problématique de leur empilement en quinconce sur la tranche).

En conclusion, le programme amorcé cette année a apporté beaucoup d'informations dont certaines doivent encore être appuyées par les résultats d'analyses de laboratoire effectuées par E. Goemaere (IRSNB) et L. Van Wersch (UCL). En ce qui concerne les argiles que nous avons prélevées, nous avons pu constater qu'elles étaient suffisamment plastiques pour être tournées, plus ou moins facilement selon leur teneur en impuretés (cailloux...) et/ou en sable. Si quelques céramiques se sont fissurées au séchage, ou lors du refroidissement post-cuisson, plusieurs argiles ont toutefois bien tenu à la cuisson.

L'artisanat potier exigeait beaucoup de rigueur et de connaissances techniques spécifiques, ce qui donne un nouvel éclairage sur le statut de ces hommes et de ces femmes, sur la place que devait prendre cette activité parmi leurs tâches quotidiennes, sur les réseaux qu'ils entretenaient avec d'autres métiers, sur les structures qu'ils mettent en place pour le bon déroulement de leur activité. Ce qui est sûr, c'est qu'en façonnant leurs pots, ils n'ont pas cherché la facilité, mais ils ont visé l'efficacité.



# Mise à jour de l'Inventaire du Patrimoine Immobilier et Culturel (IPIC)

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR ANN DEFGNÉE, TIMOTHÉE GEBKA, MATTHIEU ARNHEN, GRÉGOIRE NAISSE

### Présentation de la nouvelle activité de prospection

**D**urant les trois semaines de stages du mois de juillet 2016 ainsi que durant le week-end de fouilles d'octobre 2016, un nouveau programme de prospection monumentale a été entrepris. Réalisé en étroite collaboration avec la Direction de la Protection du Département du Patrimoine de la DGO4 du Service Public de Wallonie (en la personne de Jean-Nicolas Lethé, attaché à l'inventaire du Patrimoine), il a pour but de participer à la mise à jour du premier inventaire monumental de Wallonie, publié entre 1973 et 1997 sous le titre de "Patrimoine monumental de la Belgique (IPM)". [Depuis 2013, accessible sous forme numérique, via le web, le nouvel "Inventaire du Patrimoine Immobilier et Culturel \(IPIC\)" recense tous les biens susceptibles de détenir une valeur patrimoniale, par le biais d'un travail d'évaluation systématique, mené autant que possible sur le terrain.](#)

La valeur patrimoniale des biens se base sur divers critères architecturaux et/ou artistiques et intérêts patrimoniaux, utilisés seuls ou combinés, qui servent de balises à la sélection des monuments inventoriés, comme "biens uniques" et garantissent l'objectivité des choix retenus, ou au contraire, de leur suppression de l'inventaire existant.



Wallonie



Service public de Wallonie

### Les 4 principaux critères et/ou intérêts d'un bien unique sont :

- **Authenticité** : il s'agit de l'adéquation entre l'intention donnée par le constructeur et ce qui existe encore > la fonction et l'usage, la forme et les matériaux, l'environnement correspondant à l'état d'origine > remaniements réduits et/ou significatifs pour l'histoire du bien.
- **Typologie** : il faut que le bien possède les caractères représentatifs d'une typologie particulière > ses caractéristiques formelles témoignent de sa fonction spécifique.
- **Rareté** : il s'agit, à échelle locale, d'un témoignage unique, rare ou exceptionnel, même partiel, au niveau de sa typologie, sa chronologie, son esthétique, son impact social ou encore, historique.
- **Intégrité** : il faut que le bien soit homogène, lisible et cohérent ; ses fonctions premières sont encore bien identifiables malgré le changement d'usage (éventuel).

### Mise en place et outils de l'activité

La Direction de la Protection du département du Patrimoine nous a aimablement mis à disposition un ordinateur portable contenant les bases de données (fiches OfficeAccess et matrices cartographiques ArcGIS) à compléter sur le terrain. Chaque bien inventorié détient déjà son propre code interne et cartographique, référencé pour l'ensemble de la base de données de la DGO4.

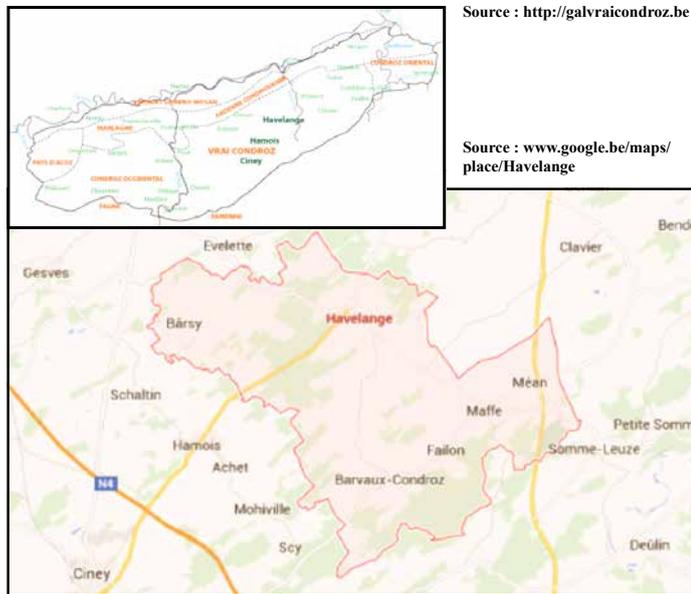
Le fichier d'inventaire comprend 9 fiches successives, contenant de 1 à 15 rubriques à remplir via un menu déroulant ou non. Seule la fiche "Notice" reprend intégralement le texte publié dans l'IPM et peut faire l'objet d'un complément d'informations susceptibles de préciser les observations pertinentes observées sur le bâtiment.



## Compte-rendu du travail effectué

L'activité de prospection a été organisée durant les trois semaines de stages, avec un groupe de 5 à 8 participants par demi-jour, encadré par un ou deux animateur(s).

Au cours de cette première année de mise à jour de l'Inventaire du Patrimoine Immobilier et Culturel, la zone géographique choisie pour expérimenter ce nouveau programme de prospection avec les stagiaires a porté sur les monuments de la commune d'Havelange.



Chaque monument a été localisé dans la base cartographique associée à la base de données de l'IPIC.

Source : extrait de la base de données ArcGIS complétée par les biens inventoriés durant le stage (SPW-DGO4)



Certains monuments tels que château ou église, peu ou pas accessibles, nécessitent une nouvelle visite plus approfondie.

## Apports et conclusions de l'activité

L'opportunité de collaborer avec les responsables du Département du Patrimoine nous a permis de travailler à l'aide d'outils professionnels et de procéder à une mise à jour efficace, faite directement sur le terrain et dans les meilleures conditions (temps nécessaire, climat clément...).

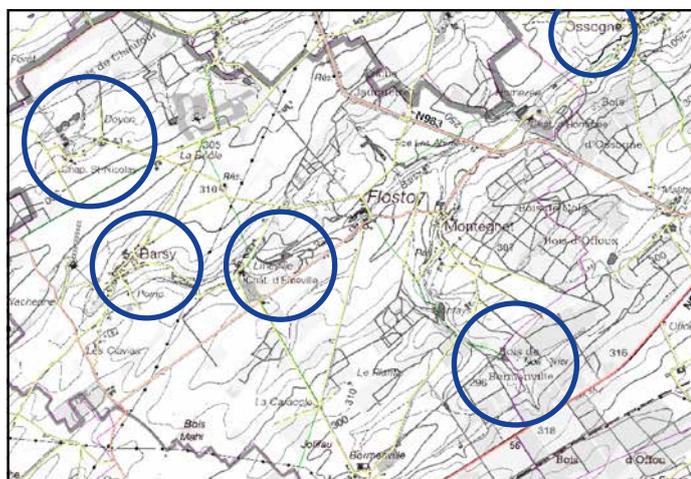
L'approche didactique et la dimension pédagogique de l'activité de prospection revêtent de multiples facettes.

Cette commune, d'une superficie de près de 105 km<sup>2</sup>, est composée des villages de Barsy, Barvaux-Condroz, Flostoy, Jeneffe, Maffe, Méan, Miécrot, Porcheresse, Verlée et de Havelange. Les hameaux de Bormenville, Emeville, Doyon, Failon, Gros-Chêne, de Montegnet et d'Ossogne font aussi partie de l'entité.

L'ensemble des monuments inventoriés comprend actuellement 210 biens répartis sur la commune.

Nos recherches se sont concentrées sur l'entité de Flostoy, au village de Barsy et sur les hameaux de Doyon, Bormenville, Emeville et Ossogne.

Source : <http://webgisdg04.spw.wallonie.be>



Un total de 37 biens ont été identifiés, encodés et photographiés dans l'IPIC, soit : 21 à Barsy, 3 à Bormenville, 5 à Doyon, 4 à Emeville et 4 à Ossogne



État de la façade actuelle du bâtiment ci-dessus (1987), sis rue du Musée, 16 à Barsy



Relevé du bâti à Barsy

En effet, la prospection débute par l'examen des documents disponibles (photos d'archives et description succincte du bien dans l'IPM, (mis à disposition au Service du Patrimoine) afin d'identifier le monument concerné. Cette démarche nécessite un certain discernement tandis qu'elle habitue d'emblée les participants à une observation attentive des détails photographiques ou éléments décrits dans l'ancien inventaire. L'analyse détaillée des descriptions architecturales les familiarise avec les termes précis à utiliser. Ceux-ci se retrouvent également dans les différentes rubriques à compléter dans la base de données.

Lors des visites sur le terrain, de fréquentes rencontres ont eu lieu avec les propriétaires et autres villageois, généralement très accueillants et loquaces. Divers échanges ont permis de compléter et préciser nos informations sur l'histoire de certains édifices (fonctions, rénovations, démolitions...), tandis que les participants ont pu se rendre compte de l'intérêt de ce type de sources orales, auxquelles ils sont rarement familiarisés.

## Prospectives

Il est probable que le programme de prospection entrepris cette année va se poursuivre sur l'entité de Flostoy. Celui-ci sera affiné par le feedback que nous recevrons de la part de l'équipe du Service du Patrimoine ainsi que par une émancipation progressive dans les choix à opérer sur d'éventuelles requalifications de biens, voire de sortie de bâtiments de l'inventaire. De même, il nous sera possible d'introduire de nouveau édifices non encore inventoriés, selon des critères spécifiques et concertés avec l'équipe du patrimoine.

## Bibliographie

*Architecture rurale de Wallonie ; Le Condroz*, éd. P. Mardaga, 1989, 280 p.

Génicot L.-Fr. & al., *Le Patrimoine rural de Wallonie*, tomes 1 et 2, Division du Patrimoine, éd. Du Crédit Communal, 1996.

*Le Patrimoine Monumental de la Belgique*, volume 222, éd. P. Mardaga, 1996, pp. 694-771.

## Remerciements

Nos plus vifs remerciements sont adressés à Monsieur Jean-Nicolas Lethé, attaché au Département du Patrimoine de la Direction de la Protection de la DGO4 du SPW pour sa confiance, son soutien et sa disponibilité. Nous remercions très chaleureusement les habitants du village de Barsy et des hameaux de Doyon, Emeville, Bormenville et Ossogne qui nous ont aimablement reçus dans leur propriété et avec qui nous avons pu échanger des informations très enrichissantes.

La mise en évidence de certaines réfections de bâtiments, réalisées dans le respect ou non de leur authenticité et/ou de leur intégrité, éveille les participants aux multiples difficultés que peut revêtir la restauration de bâtiments à caractère patrimonial.

Nous avons pu observer, sur ce point, que beaucoup de particuliers veillent à conserver l'intégrité de leur bien (en gardant par exemple les anciennes annexes agricoles), tandis qu'une certaine authenticité est respectée dans le maintien des volumes extérieurs et des matériaux. Néanmoins, d'importantes modifications sont apportées aux volumes intérieurs, très souvent pour des raisons pratiques (bâtiments de ferme cloisonnés, transformés en habitation spacieuse et lumineuse). Aussi, l'ensemble de la démarche apporte aux participants un regard nouveau sur leur patrimoine monumental et les éveille à le percevoir avec plus de lucidité et de pertinence.

Dans certains cas, nous avons été confronté à des remaniements assez significatifs d'un bâtiment, remettant en question son authenticité. Plutôt que de le sortir de l'inventaire, nous avons opté pour une nouvelle visite approfondie (rubrique à cocher dans la fiche n°3 : Inscription), à réaliser par l'équipe de la Direction de la Protection du Département du Patrimoine.



# Laboratoire de traitement du matériel issu des fouilles

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR SOPHIE LEFERT & LAURENT BORRENS

**L**es stagiaires d'archeolo-J sont activement associés au traitement post-fouilles du mobilier archéologique lors d'ateliers organisés lors des stages d'été et du week-end d'automne. Cette activité est l'occasion de leur faire découvrir une des facettes de tout le travail de recherches effectué après la fouille mais aussi de leur faire comprendre l'intérêt scientifique de ce matériel, les informations qui peuvent en être déduites : datation bien entendu mais également statut social des occupants du site, routes commerciales ...

En 2016, le traitement du matériel provenant du site du village de Haltinne s'est poursuivi. Une grande partie du travail effectué par les stagiaires a consisté en marquage des tessons céramiques. Un premier inventaire sommaire sous forme de liste a également été effectué. Ce sont au total 35 bacs curver qui ont été nettoyés et marqués en 2015 et 2016. 10 bacs curver restent à traiter en 2017.

Durant l'automne, lors des baptêmes de l'archéologie, ont également été organisés des ateliers de traitement du matériel récemment mis au jour à Haltinne. Seules les étapes du tri par matériau et du nettoyage ont été effectuées par les élèves.

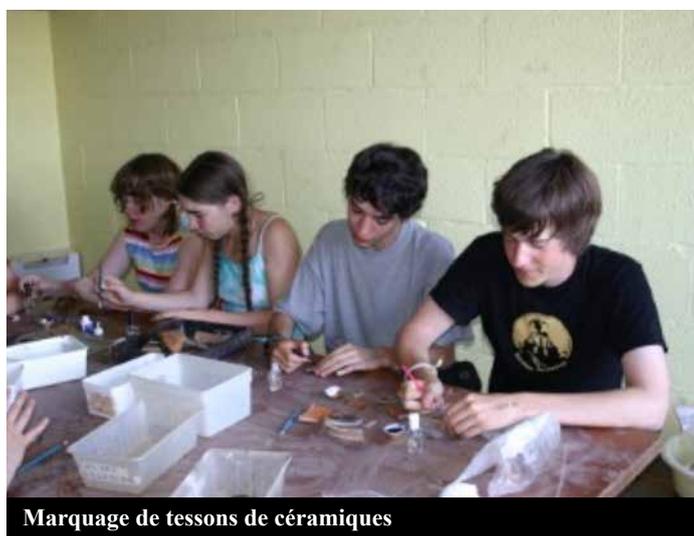
Le matériel arrive à l'atelier "brut de chantier", c'est-à-dire encore recouvert de terre, dans des bacs curver. Si cela n'a pas déjà été fait, il doit tout

d'abord être trié dans l'ordre des US. Le traitement commence alors dans l'ordre des US. Il faut tout d'abord trier le mobilier en fonction de sa matière : céramique ossements, métal, verre, matériaux de construction. Ces différents matériaux ne subiront en effet pas le même traitement :

- Mise de côté immédiate de tout le matériel "précieux" et/ou fragile : monnaie, bijoux afin de les transférer au plus vite dans un lieu de stockage approprié (chambre sèche ...)
- Nettoyage à l'eau puis marquage pour la céramique
- Nettoyage à l'eau ou à sec mais beaucoup plus délicat pour les os et le verre (si le matériel est trop fragile, le nettoyage ne sera pas effectué par les stagiaires)
- Nettoyage à sec pour le métal
- Nettoyage de certains matériaux de construction
- ...

Ce premier tri est indispensable afin de minimiser les influences négatives entre les matières (la rouille du métal se propageant sur de la céramique par exemple ; du matériel fragile pouvant être abîmé s'il est stocké avec du matériel lourd).

Une fois le tri par matériau et le nettoyage effectués, le travail se concentre exclusivement sur le mobilier céramique. L'ensemble des tessons est marqué (sigle du site, année de fouille, n°US) à l'encre de chine noire ou blanche isolée entre deux couches de vernis. Ensuite, les tessons provenant d'ensembles clos intéressants (par exemple la cave ou les fossés) ont pu être réunis afin de procéder à un tri par catégories de céramique puis à des tentatives d'assemblage en vue de restauration éventuelle. Cette activité est l'occasion d'aborder avec les stagiaires les différentes classifications de céramique ainsi que la typologie. La reconstitution de profils céramiques permet en effet aux archéologues d'établir des correspondances typologiques et ainsi de dater les couches stratigraphiques du chantier de fouilles.



# Stage juniors 2016 - Compte-rendu

ARTICLE PAR FLORENCE BERTRAND

**P**roposé depuis 2012, le stage "juniors" est un module thématique destiné aux jeunes de 10-11 ans, alliant démarches scientifiques et ludiques, l'objectif étant de découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres à une époque donnée.

Les thèmes sont bisannuels afin de permettre aux enfants d'y participer deux années consécutives : époque romaine les années paires et Moyen-âge les années impaires.

### Les activités s'organisent autour de 3 axes :

- Des **misés en contexte** pour comprendre comment vivaient nos ancêtres :
  - L'hygiène (découverte des thermes et fabrication d'un onguent)
  - L'écriture (avec un stylet sur une tablette de cire, avec un calame sur du papyrus)
  - Les matériaux de construction (avec réalisation d'une mosaïque)
  - L'histoire de la fondation de Rome

- Des **activités d'archéologie** pour comprendre comment on connaît la vie de nos ancêtres :

- Analyse de cartes et prospection sur le terrain
- Fouilles sur chantier (villa de Lizée à Montegnet)
- Découverte des outils de l'archéologue
- Atelier céramique

- Une journée d'**excursion** à Malagne la gallo-romaine :

- Visite du site
- Atelier du forgeron
- Préparation du pain
- Fabrication d'une corde
- Réalisation d'une fibule
- En parallèle, une dizaine d'enfants en stage à Malagne sont venus une journée sur le chantier romain d'archeolo-J pour une initiation pratique aux techniques de fouille.

Cet équilibre entre les différents types d'activités permettant de découvrir la vie d'autrefois et la recherche d'informations sur le passé rencontre un vif succès auprès des enfants.

**Dates : 10 - 14 juillet 2016.**

**Nombre d'enfants : 21**

**Animateurs :** Isaure Scavezzoni, Karine Bausier, Elodie Chantinne, Louise Hardenne, Christian Hoogstoel, Sophie Lefert, Florence Bertrand.

**En collaboration** avec l'Espace gallo-romain d'Ath et avec le site de Malagne à Rochefort.



# Baptêmes d'écoliers & d'étudiants

ARTICLE ET PHOTOGRAPHIES PAR ANN DEFGNÉE ET SOPHIE LEFERT

**C**ette année encore, les baptêmes de l'archéologie ont connu un vif succès, puisque 27 classes (628 élèves) issues principalement des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année du degré primaire ont participé aux animations organisées à Haltinne durant les mois de septembre et octobre.

Les activités proposées se déclinent au travers de 4 ateliers d'environ 1h30 chacun :

- enquête-découverte du village de Haltinne et de deux de ses monuments historiques (église et château) au travers de l'examen de cartes et dessins anciens et d'observations sur le terrain
- approche de la notion de traitement du matériel archéologique
- visite interactive du chantier archéologique avec découverte du métier de l'archéologue et des techniques de fouilles par un jeu-découverte des "outils de l'archéologie"
- mise en pratique de la fouille archéologique

La méthodologie pédagogique utilisée pour permettre aux élèves d'appréhender les lieux vise à susciter des questions pour ensuite amener les élèves à énoncer des hypothèses, puis à en vérifier la potentialité ou en infirmer la vraisemblance à travers l'observation du milieu, du paysage et l'examen des documents disponibles (plans cadastraux, cartes IGN et cartes anciennes, gouache de l'Album de Croÿ...). Les élèves mènent donc l'enquête en étant guidés par l'animateur et approchent par eux-mêmes l'histoire mouvementée du village de Haltinne. Sur base d'une interaction constante entre les élèves et l'animateur, éventuellement secondé par l'enseignant, ils parcourent le village à la recherche d'indices permettant d'éclairer les questions suscitées par l'animateur.



Animations sur le chantier de Haltinne avec les élèves

De l'église isolée du village de Haltinne au château tout proche, les élèves rassemblent ces indices comme un puzzle dans lequel viendra tout naturellement se placer ensuite la justification des recherches archéologiques entreprises en ces lieux.

Par le biais de l'analyse d'une pierre tombale ancienne, incorporée aux murs de l'église actuelle, diverses notions de chronologie, d'analyse critique de l'information historique et archéologique, sont développées avec les élèves afin d'éveiller leur esprit de déduction et leur bon-sens.

L'objectif de l'atelier de traitement du mobilier archéologique est de faire prendre conscience aux élèves que la mission de l'archéologie ne se limite





pas au travail de terrain, mais est suivie d'une longue et patiente étude, incluant entre autres l'examen du matériel archéologique récolté au cours de la fouille.

Une première réflexion interactive avec les élèves porte sur la notion de mobilier archéologique (en dehors des traces et structures, que trouve-t-on lors de la fouille ? que conserve-t-on ? et dans quel but ?) et des différents types de traitement à leur appliquer (depuis le nettoyage jusqu'à la restauration éventuelle). L'évocation de ce mobilier archéologique fait prendre conscience des objets de la vie quotidienne de l'époque et de leur pérennité comme de leur évolution dans le temps.

La finalité des étapes de traitement est également abordée, de même que l'importance de l'étude de ce matériel archéologique en lien avec les résultats obtenus lors de la fouille de terrain. Les notions de typologie et de datation permettent à nouveau d'aborder le concept de stratigraphie.

Les élèves ont ensuite l'occasion de participer aux premières opérations de traitement du mobilier archéologique, à savoir le tri par matériau (incluant la nécessité d'une identification de ces matériaux) et le nettoyage, surtout de la céramique. Au cours de ces opérations, ils sont également sensibilisés à l'importance de ne pas "mélanger" le matériel et à la notion de "hors-contexte".

La visite du chantier débute par une réflexion interactive sur la notion d'archéologie. Sur base des connaissances des élèves, une définition est élaborée : étude des traces matérielles (objets, bâtiments...) laissées par l'homme (depuis son apparition). En plus de contextualiser la suite du programme de la journée, cela permet, si nécessaire, de distinguer l'archéologie de la paléontologie.

Les élèves sont ensuite amenés à observer le chantier et à décrire les vestiges mis au jour. La notion de conservation est alors abordée : seule la partie enterrée des bâtiments (fondations) est conservée.

L'étape suivante consiste à expliquer les notions de stratigraphie. L'interprétation des structures est également abordée : fonction des pièces sur base de leurs particularités, etc.

Au travers d'une activité ludique, la fouille proprement dite est abordée depuis la pelle mécanique jusqu'au pinceau. L'importance du travail d'enregistrement est mis en exergue au travers des instruments de relevé et dessin, et de la fiche d'unité stratigraphique.

Après cette mise en contexte, les participants mettent en pratique leurs nouvelles connaissances :

- distinguer et fouiller chaque couche stratigraphique séparément l'une après l'autre,
- délimiter le contour d'une structure négative et en réaliser une coupe stratigraphique,
- fouiller avec rigueur afin de repérer le matériel archéologique,
- identifier les différents types de vestiges (tessons, os ...)
- se référer aux fiches d'unités stratigraphiques pour savoir dans quel sachet mettre le matériel découvert ...
- apprendre à manipuler les différents outils : truelle, pelle américaine, pioche.
- etc.

Cette activité sera également l'occasion pour les enfants de travailler en équipe, de développer la cohésion du groupe et la solidarité entre congénères.

Cette année, la venue d'un groupe d'une vingtaine d'élèves du 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degré secondaire et d'étudiants en archéologie a permis de développer certains concepts archéologiques plus complexes tels que la notion de chronologie relative, l'analyse et l'enquête géo-historique d'un paysage transformé....



**RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS : 081/61.10.73**